

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La viande a bel et bien sa place dans l'assiette des Wallons

La saison des barbecues a été officiellement lancée ce week-end par l'Agence wallonne pour la Promotion d'une Agriculture de Qualité (Apaq-W) à la ferme d'Adrien Moers à Wavre. L'éleveur de Salers bio, accompagné de deux éleveurs brabançons - David Dewilde, **éleveur de porcs bio**, et Thibaut Somville, **éleveur d'agneaux**, a partagé son amour du métier avec quelques journalistes et influenceurs conviés pour l'occasion. Lors de ce barbecue à base de viandes de chez nous, un point sur l'évolution de la consommation de viandes en Wallonie a été présenté par l'Observatoire de la consommation de l'Apaq-W.



Des chiffres stables

L'Observatoire de la Consommation de l'Apac-W, sur base des résultats obtenus par GfK Belgium en 2022 auprès d'un panel de consommateurs, nous dévoile aujourd'hui quelques chiffres significatifs de consommation de viandes, qui au vu du contexte économique, semblent, globalement, relativement stables.

Les consommateurs restent prudents dans leurs achats et donc dans leur consommation de viandes, les conséquences de l'invasion de l'Ukraine se faisant toujours ressentir au niveau du pouvoir d'achat. Pour répondre à cette inflation, le consommateur a tendance à adapter ses choix, privilégiant les produits en promotion, les produits de marques distributeurs ou tout simplement ceux qui sont moins coûteux de manière générale.



Plusieurs constats

Les données à disposition de l'Observatoire permettent de dresser plusieurs constats.

La consommation générale de viandes, toutes catégories, a augmenté en Wallonie par rapport à 2021 : près de 99% des Wallons ont en effet acheté au moins une fois de la viande en 2022, contre 98% en 2021. Cette donnée souligne la stabilité du marché de la viande en Wallonie, et montre que les Wallons ne se désintéressent pas des produits viandeux.

Cette augmentation est observable en dépit d'une diminution des volumes de viande vendus **à l'exception des volumes de viande porcine, qui eux, ont légèrement augmenté**. Même constat pour la charcuterie, où les volumes vendus ont plutôt sensiblement diminué. *En moyenne, chaque Wallon a consommé 27,8 kg de viande et 11,4 kg de charcuterie, ce qui constitue une diminution respective de 2,5% et 1,4% par rapport à 2021.*

Malgré une diminution générale des volumes vendus, les dépenses en viande et charcuterie ont respectivement augmenté de 3,8% et 1,2%. **Seules les dépenses en viande de bœuf ont diminué, en raison, entre autres, d'une baisse importante des volumes vendus et également de l'augmentation du prix au kilo.** En moyenne, chaque Wallon a dépensé 287€ en viande et 156€ en charcuterie, soit une augmentation respective de plus de 4% et près de 6% par rapport à 2021.

Les fréquences d'achat de viandes et de charcuterie sont également en augmentation, respectivement de 1,7% et 1,2% par rapport à 2021. **Ces données s'expliquent notamment par l'augmentation de la fréquence d'achat de volailles et d'autres sous-catégories de viande**, alors que les fréquences d'achat de bœuf et de porc, par exemple, affichent toutes une baisse.

Enfin, la viande et la charcuterie restent majoritairement achetées dans les grandes et moyennes surfaces : près de 68% des dépenses en viande et de 76% des dépenses en charcuterie. Ces parts de marché ont respectivement diminué d'un et deux points de pourcentage par rapport à 2021.

Pour la charcuterie, cette diminution semble profiter aux canaux de vente en circuit court (à savoir les marchés, les magasins à la ferme et les boucheries) dont la part de marché en dépenses a **augmenté de 1% en 2022, alors qu'elle reste stable pour la viande.** La diminution des dépenses en viande dans les GMS bénéficie, quant à elle, à la catégorie des autres canaux de vente, qui comprend notamment les magasins frontaliers qui proposent des produits potentiellement moins chers que les commerces belges.



En conclusion...

D'une part, malgré un contexte défavorable, **l'intérêt des Wallons pour la viande reste stable**, la quasi-totalité des Wallons ayant acheté au moins une fois de la viande au **cours de l'année 2022**.

D'autre part, la baisse de la consommation de viande est à remettre dans un contexte plus général. Par rapport à d'autres catégories alimentaires connaissant une diminution de leur consommation, telles que les légumes, fruits et produits laitiers, la viande présente une baisse de consommation moins forte. **L'impact de la conjoncture actuelle n'est donc pas plus fort sur le secteur de la viande que sur d'autres secteurs.**

Les secteurs des petits et gros élevages restent plus que jamais les fers de lance de l'agriculture wallonne. L'Apag-W a à cœur de soutenir ses éleveurs au travers de diverses actions, telles que, entre autres, des dégustations, des campagnes publicitaires, des rencontres sur le terrain avec des étudiants, une Charte d'engagement des Bouchers et des Boucheries à la ferme ou des actions uniques aux secteurs bovin, porcin, ovin ou de la volaille.

De plus, une étude de marché spécifique au secteur de la viande sera menée par **l'Observatoire de la Consommation à l'automne 2023**. Elle permettra d'identifier notamment les habitudes de consommation et l'image du secteur auprès des Belges francophones.

Vanessa Poncelet

Service Presse
0472 84 56 82

v.poncelet@apaqw.be

Amandine Vandeputte

Promotion petits et gros élevages
081 331 735

a.vandeputte@apaqw.be

Clément Manguette

Observatoire consommation
081 84 89 41

c.manguette@apaqw.be

**Agence wallonne pour la Promotion
d'une Agriculture de Qualité**

Avenue Comte de Smet de Nayer 14
5000 Namur

www.apaqw.be